Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 95 (2023)

Heft: 3

Artikel: Faire briller l'humain et inspirer au changement

Autor: Loretan, Joëlle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1049686

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAIRE BRILLER L'HUMAIN ET INSPIRER AU CHANGEMENT

« Deviens le changement que tu veux voir dans le monde » est une citation qui pourrait s'appliquer à la coopérative La Félicité à Saxon. Emprunter les chemins de traverse pour inspirer le mouvement, tout en se reliant à l'invisible, à plus grand. Un je ne sais quoi d'énigmatique plane sur le coteau valaisan.

JOËLLE LORETAN

Négocier quelques virages à la sortie de Saxon direction Sapinhaut, bifurquer à l'embranchement et s'enfiler dans la forêt, passer d'un revêtement asphalté à un sentier en gravier, se perdre parmi les abricotiers, rebrousser chemin et s'engouffrer sur une route sans issue. On se croit perdu et pourtant... Nous y sommes ! Le lieu semble sorti de nulle part. Une maison couleur soleil côtoie une immense grange en bois à la façade recouverte de vitraux et, pour ne rien gâcher, le lieu offre une vue plongeante sur une partie de la plaine du Rhône. Pas un bruit ici, si ce n'est le chant des oiseaux et les gloussements des poules dans leur enclos, lui aussi décoré de vitraux.
Bienvenue au Domaine de la Gîte, propriété de la coopérative La Félicité. L'inauguration a eu lieu en mars dernier, marquant ainsi le début officiel d'une aventure collective, agricole, résidentielle et spirituelle, sur ce domaine de plus de 7 hectares.

Une histoire de famille

Tous les coopérateurs sont des enfants du pays, des Valaisans ayant à cœur de faire briller les valeurs humaines et de promouvoir une société saine. Dans la maison jaune couleur soleil résident Charline, Bastien et leurs deux enfants, ainsi que Ghislaine, la maman de Charline. Au rez inférieur, Bastien y a ouvert son bureau d'architecture il y a peu. Spécialisé dans les constructions et les matériaux durables, il mènera le projet de rénovation pour le futur logement de Marco et Patricia (frère et sœur) : si tous deux résident actuellement dans une habitation perchée un peu plus haut sur le coteau, ils emménageront bientôt dans ce petit chalet prêt à être retapé. Les valeurs qui animent La Félicité reposent sur l'idée du faire ensemble et du lien, « avec un profond besoin de déplacer ses égoïsmes pour grandir collectivement », comme aime à si bien le dire Charline.

La cerise sur le hameau

Un autre projet engagé et ambitieux anime également « la terre » du Domaine de la Gîte. Et il est arrivé un peu par hasard. En Valais, une coopérative ne peut pas acquérir de domaine agricole. Or, le lieu de vie était indissociable des champs d'abricotiers alentour. Pas de quoi décourager les coopérateurs, qui décident alors de créer la société Terra d'Orée Sàrl afin

A gauche, la grange-cathédrale peut être louée pour des événements. A droite, la maison où vit une partie des coopérateurs.

De gauche à droite (adultes) : Charline, Bastien, Ghislaine, Marco et Patricia, les coopérateurs de La Félicité/Domaine de la Gîte. DR

d'englober les activités agricoles. C'est alors accompagné par deux ingénieurs agronomes que Marco travaille à la reconversion en agriculture biologique du domaine. Aujourd'hui, un champ de maraîchage complète le projet et les fruits des récoltes sont revendus dans divers petits magasins en Suisse romande.

Mais le verger est également sur le point de devenir un lieu d'enseignement, puisque trois classes destinées à des enfants de 2 à 12 ans (de la crèche à la fin de l'école primaire) verront le jour dans des yourtes spécialement installées, dès la rentrée 2024. Charline est actuellement responsable pédagogique dans une école Steiner en Valais et elle évoque l'intérêt de la création d'un lieu alternatif, pour inspirer d'autres façons de vivre. « J'ai l'impression que beaucoup de personnes souhaitent autre chose, mais reste coincées dans leur train-train quotidien. Les gens qui viennent ici se sentent inspirés, ce sont des moments de rencontre où les discussions nourrissent. C'est une oasis qui peut semer des graines » explique-t-elle.

La grange-cathédrale

Il n'y a que quelques pas qui sépare la maison couleur soleil de la grange aux incroyables vitraux. La bâtisse est une véritable merveille. Conçue à l'origine pour le tri des abricots et pour loger les travailleurs saisonniers, elle accueillera tour à tour les résidents des Rives du Rhône (accueil pour les personnes toxicomanes) et l'Académie Aurore (cours et séminaires philosophiques et artistiques). Aujourd'hui, le lieu s'est transformé en un espace polyvalent, qui peut être loué pour des conférences, des ateliers, des concerts ou « tout événement qui nourrit l'humain et le porte vers une société plus saine », précise Bastien. Au rez-de-chaussée, on trouve un réfectoire, une cuisine et des douches/WC. Le temps de grimper cet escalier escarpé et on se retrouve dans la pépite du lieu : la « Grande Salle », d'une surface de 150 m² pour un volume de près de 500 m³. Le soleil entre par les nombreux vitraux qui tutoient le plafond. L'espace est absolument saisissant, vaste, inondé de lumière. On y respire si bien. Pas étonnant que Ghislaine y prodigue ses soins énergétiques et holistiques. Et elle nous raconte aujourd'hui une histoire tout à fait singulière.

Le lieu rêvé

Il y a de nombreuses années, Ghislaine ressent le désir de créer un lieu de « refuge pour les âmes ». Malgré ses envies, le projet ne se concrétise pas : pas les bonnes personnes, pas le bon moment. Mais quand elle donne la vie, ce qu'elle a tenté d'ignorer remonte à la surface. « La maternité m'a ouvert les portes de la perception » dit-t-elle. Elle s'écoute alors, tient compte de son électrosensibilité, travaille sur elle et sur ses énergies. Et puis il y a une quinzaine d'années, lors d'un stage, elle a une vision. « J'ai eu l'image de petites maisons blanches accrochées à un coteau. Je savais que c'était en Valais, dans cette région, mais je n'arrivais pas à situer précisément l'endroit. » Les années passent et la coopérative se met en place. Alors qu'ils sont installés au Domaine de la Gîte, les coopérateurs accueillent un permaculteur. « Il nous accompagnait dans notre projet de bio reconversion et connaissait bien l'histoire du lieu. Un jour, il nous explique qu'à l'époque les Rives du Rhône voulaient construire une vingtaine de petites maisons blanches ici, mais que le projet ne s'est finalement pas concrétisé. J'avais des doutes à l'époque et cette discussion m'a confortée dans l'idée que nous étions au bon endroit. » Ou quand les mots accompagnent les images...

On repart du Domaine de la Gîte en empruntant la route en gravier, puis la route asphaltée. Cette fois, on ne se perd pas ! Encore quelques virages avant d'arriver à Saxon et de s'enfiler sur la route cantonale. Et là, comme des clins d'œil plantés à intervalles réguliers sur le trottoir, des affiches de la Fondation Gianadda rappellent l'exposition en cours : « The Sun is God », du peintre anglais Turner, reconnu pour sa maîtrise de la lumière. On fait le lien avec la coopérative La Félicité et on sourit en repensant à cette maison jaune, à cette grange inondée de soleil et à ces liens rayonnants que souhaitent tisser les coopérateurs du lieu. ■